



Dimanche 18 juin 2023

11^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année A

« Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement »

Évangile du jour selon St Matthieu (Mt 9, 36 – 10, 8)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, nommé Pierre ; André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote et Judas l'Ischariote, celui-là même qui le livra. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

Ce récit de l'Évangile de Mathieu souligne la détresse des foules qui suivaient Jésus : comme des brebis sans berger, elles n'en pouvaient plus, et Jésus était leur seule espérance. En voyant ces foules, le cœur de Jésus est remué, comme celui d'une mère devant son enfant malheureux. Et il donne à ses 12 disciples la mission de les secourir sans tarder.

Le monde a-t-il tellement changé ? Pensons aux populations déplacées, ou meurtries par la guerre, ou souffrant de faim, ou ayant tout perdu à cause d'une brutale inondation, d'un incendie, etc. Au dispensaire où je travaillais au Bénin, 100 à 200 personnes attendaient dès l'aube dans l'espoir d'être soulagées de leurs maux à un prix raisonnable. À la tombée de la nuit, la salle d'attente était de nouveau vide comme par enchantement.

Mais pour en arriver là, il a fallu que toute l'équipe soignante travaille dur, soutenue par la grâce de Dieu. Les infirmiers sont la main de Dieu pour soigner, mais c'est finalement Dieu qui guérit. Il en est de même pour la prise en charge spirituelle du peuple de Dieu. La moisson n'est pas la propriété des ouvriers (acteurs pastoraux), mais celle du maître, c'est-à-dire de Dieu. C'est l'Esprit-Saint qui fait germer, grandir, mûrir la Parole de Dieu. C'est bien Dieu, dit St. Paul, qui donne la croissance.

Certes, le travail des prêtres, diacres, religieux(es) et laïcs engagés est indispensable, et il nous faut continuer à prier pour les vocations, mais à l'origine de tout, il y a l'amour premier et gratuit de Dieu.

La mission est difficile, reconnaissons-le, mais Dieu reste avec nous pour l'accomplir. En plus, dans nos communautés chrétiennes, les différences entre les personnes pourraient sembler un obstacle supplémentaire pour cette délicate mission. Et pourtant, regardons le groupe des apôtres: comment ces hommes si différents ont-ils pu faire équipe autour de Jésus ? Prenons par exemple Mathieu, collaborateur des Romains et collecteur d'impôts : comment a-t-il pu être toléré par Simon qui était Zélote, c'est-à-dire nationaliste farouche ? C'est un miracle de l'Esprit d'avoir pu construire l'Église avec des hommes aussi divers.

Dieu a besoin des hommes et des femmes: il les prend dans tous les milieux, avec leurs limites, mais aussi leurs qualités. Si certains reçoivent un pouvoir, c'est celui qui leur est confié par Dieu pour le service de leurs frères. Ne manquons pas de répondre à l'appel de Dieu, et de lui demander le discernement pour agir ensemble.

